

L'Hôpital fribourgeois recrute

Santé » Face à la surcharge de patients, la Direction de l'HFR va recruter des soignants en leur proposant des contrats à durée déterminée.

Depuis plusieurs mois, l'Hôpital fribourgeois (HFR) est soumis à une surcharge chronique, à l'image de nombreux autres établissements hospitaliers en Suisse. Plusieurs facteurs se conjuguent : un afflux important de patients aux urgences et dans les permanences – ce qui est assez inattendu en période estivale –, un taux d'occupation des lits élevé, ainsi qu'une pénurie de personnel s'expliquant notamment par un haut niveau d'absentéisme.

Afin d'éviter de devoir fermer des lits et pour garantir la continuité de la prise en charge de la population fribourgeoise, la Direction de l'HFR a pris plusieurs mesures urgentes, fait-elle savoir dans un communiqué. «La principale est l'engagement supplémentaire de personnel soignant avec des contrats à durée déterminée, afin de soutenir le personnel en place en attendant l'arrivée de soignants et soignants dont le contrat débutera en novembre et décembre prochains», précise l'établissement. Au total, sept équivalents plein-temps sont recherchés, dans un marché du travail très tendu.

Depuis quelques semaines, l'HFR abrite une trentaine de patients attendant un placement en EMS mais ne nécessitant plus de prise en charge hospitalière. Des contacts ont été pris avec les responsables des réseaux santé du canton pour chercher des solutions rapides. Mais les personnes transférées en EMS ces derniers jours ont immédiatement été remplacées par d'autres. Une demande a été envoyée à la Direction de la santé afin d'autoriser de courts séjours dans des EMS d'autres cantons.

Pour faciliter la sortie des patients arrivés au terme de leur séjour hospitalier, un

service de transport accompagné est par ailleurs en cours d'organisation. Il est destiné aux personnes ne pouvant pas bénéficier du soutien de leurs proches pour venir les chercher.

«Ces mesures urgentes doivent permettre de libérer des lits pour des patientes et patients qui ont besoin d'un traitement hospitalier aigu ou de réadaptation», affirme l'HFR. «A moyen terme, d'autres mesures devront être mises en place pour améliorer la situation sur la durée. La coordination des acteurs afin de faciliter les sorties d'hôpital en est une.»

MARC-ROLAND ZOELLIG

Une centenaire fêtée à Marly



Anniversaire. Carla Mierisch-Zempelin a reçu mardi la visite du conseiller d'Etat Jean-François Steiert qui lui a remis, au nom du Gouvernement fribourgeois, un cadeau à l'occasion de son centième anniversaire. La cérémonie a eu lieu à l'administration communale de Marly. Carla Mierisch est née le 5 septembre 1922 à Wiesbaden, en Allemagne. Elle a étudié le sport à l'Université de Heidelberg durant la Seconde Guerre mondiale avant d'épouser Rudolf en 1950 et de déménager à Bâle en 1954. Ils auront une fille en 1952, puis un fils trois ans plus tard. La famille s'installe à Marly en 1972. Son époux décède en 1998. Depuis fin 2020, elle a pris ses quartiers dans un home à Thoun, à proximité de son fils.

SSC/Charly Rappo

Un laboratoire au service de l'industrie biopharmaceutique est inauguré à Bluefactory, à Fribourg

Nouveaux outils pour l'usine-école

« THIBAUD GUISSAN

Economie » C'est un équipement à la pointe de la technologie qui tient dans un module de 32 mètres carrés. Un nouveau laboratoire a été inauguré hier par le Biofactory Competence Center (BCC), qui gère depuis 2016 une usine-école sur le site de Bluefactory, à Fribourg. L'installation est au service de l'industrie biopharmaceutique, pour la formation de personnel, mais aussi pour l'élaboration de médicaments et de vaccins.

La mise en place de cette infrastructure présentée hier à la presse est le fruit d'un partenariat entre le BCC, entité de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR) et Pall Corporation, leader mondial des produits de filtration, de séparation et de purification. La multinationale américaine, implantée depuis 2009 à Fribourg où elle a fixé son siège européen, a fourni l'équipement. «L'investissement se situe entre 1 et 2 millions de francs», évalue Ian Marison, fondateur et directeur du BCC.

Nouveaux traitements

Ce nouveau laboratoire complète l'infrastructure du centre de compétences. Sa particularité : il est dédié à la recherche en thérapie génique, qui consiste à faire pénétrer des gènes dans les cellules ou les tissus d'un patient pour traiter une maladie, via des vecteurs viraux. En plein essor, cette technique a par exemple permis le développement rapide de vaccins contre le Covid-19, mais elle est utilisée également dans le traitement de nombreuses pathologies, comme certains cancers et des maladies génétiques, à l'instar de l'hémophilie, caractérisée par une anomalie du processus de coagulation du sang.

Le BCC propose déjà depuis deux ans des formations théoriques sur les thérapies géniques. «Environ 1500 personnes y ont participé», indique Ian Marison, qui se réjouit de pouvoir désormais offrir un



La nouvelle installation permettra de produire des vecteurs viraux, utilisés dans le traitement de cancers et de maladies génétiques, mais aussi pour l'élaboration de vaccins. Aldo Ellena

enseignement pratique. Le nouveau laboratoire comprend notamment des bioréacteurs pour la culture de cellules, des systèmes de purification, ainsi que des technologies de mélange, de filtration et de manipulation des fluides.

Membre du groupe Danaher, Pall Corporation, qui emploie une cinquantaine de personnes à Fribourg, collabore avec le centre de compétences de Bluefactory depuis fin 2017. «Le fondement de l'innovation, c'est l'entraînement. Ce laboratoire est l'occasion de mêler théorie et pratique. Nous espérons que ce soit le début d'un long périple», lance Heike Idink, de Pall International Sàrl. «Les thérapies



«Nous avons une très bonne réputation»

Ian Marison

géniques sont un champ très enthousiasmant. Elles vont permettre de concevoir de nouveaux traitements avec d'énormes effets», complète Clive Glover, directeur général thérapie génique chez Pall Corporation.

Besoin en personnel

Le nouveau laboratoire servira à former du personnel pour la multinationale mais également pour l'ensemble de la branche en Suisse, qui a un besoin croissant de collaborateurs qualifiés. Les équipements seront encore utilisés par les étudiants de la HEIA-FR. «Le domaine des biotechnologies est un secteur clé pour la croissance, l'emploi et la

valeur ajoutée. Ce nouveau laboratoire permet d'ouvrir de nouvelles perspectives pour les deux partenaires et le canton. Il renforce la position de Fribourg dans le domaine des sciences de la vie», estime Jerry Krattiger, directeur de la Promotion économique du canton de Fribourg, qui souligne l'implication de ses services dans ce projet. «Nous avons eu un rôle de témoin de mariage, en jouant les facilitateurs», glisse-t-il, en indiquant que le secteur des biotechnologies représente 10% des emplois et du produit intérieur brut du canton de Fribourg.

Créé en 2015, le BCC emploie entre six et huit collaborateurs et fait appel à des experts

externes selon les besoins du moment. Le centre de compétences a trois champs d'action. Proposant des formations théoriques et pratiques dans le domaine de la biotechnologie, il conseille les entreprises du secteur en matière de recherche et conçoit des infrastructures modulaires pour la production de produits biopharmaceutiques. «Nous avons une très bonne réputation», relève Ian Marison, qui évoque, par exemple, la formation d'employés pour Lonza, à Viège, ou UCB, à Bulle, ou une collaboration avec Vifor pour la conception d'un nouveau bâtiment de production à Villars-sur-Glâne, désormais en main de Corden Pharma. »